En bref : spécial coronavirus

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **32 (2020)**

Heft 125: **L'esprit novateur au secours du climat**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dans la frénésie des financements

La crise du coronavirus a ébranlé le financement de la recherche. Des appels ont été lancés et des projets sélectionnés en des temps record. En mars 2020, trois semaines après son appel portant sur 10 millions de francs, le FNS avait reçu 284 propositions et la sélection a été effectuée six semaines plus tard. L'organisation britannique UK Research and Innovation lançait un appel illimité dans le temps avec réponse dans les dix jours. En France, l'Agence nationale de la recherche (ANR) a sélectionné en l'espace de trois jours 44 projets sur 270 et confirmé leur financement deux semaines plus tard. Le Wellcome Trust a appelé les entreprises privées à financer son initiative Covid-Zero à hauteur de 8 milliards de dollars.

Mais certains chercheurs ont répliqué qu'ils travaillaient 24 heures sur 24 et n'avaient ni le temps de remplir des requêtes ni d'attendre l'argent pendant des mois. C'est alors que les milliardaires des technologies de l'information (TI) ont, comme d'habitude, brusqué les choses: l'initiative Fast Grants portant sur 11 millions de dollars sélectionne les projets dans les 48 heures sur la base d'un formulaire rempli en 30 minutes. D'autres scientifiques ont, eux, demandé des fonds pour des recherches déjà en cours avant et pendant la pandémie.

Or, cette frénésie de dépenses recèle des risques. Comme lors de la crise de la vache folle, «les politiciens ont (contre mon avis) dirigé toutes les sources de financement vers la recherche sur les prions», note sur Twitter Adriano Aguzzi, un chercheur sur les prions de l'Université de Zurich. «Grosse surprise, cela n'a pas conduit à la découverte rapide de thérapies (il n'y en a toujours pas). Au lieu de cela, le seuil qualitatif des aides a fortement baissé. Dix ans plus tard, les politiciens se sont plaints que 'les scientifiques ont reçu beaucoup d'argent et n'en ont rien fait de bon'. Aujourd'hui, j'ai le pressentiment que l'histoire pourrait se répéter.» *dsa*

Le Covid-19 comme motif de démission

Le discours de son **président démissionnaire** était pour le moins «économe avec la vérité», a déclaré sèchement le Conseil européen de la recherche (CER) dans un communiqué de presse du 8 avril 2020. Soit un jour après que Mauro Ferrari eut **quitté le poste** occupé depuis trois mois, affirmant avoir «perdu sa foi dans le système» après le rejet de sa proposition de créer un programme de recherche spécial sur le Covid-19.

La réaction du CER montre qu'il est en désaccord avec cette explication: le président aurait «manqué de participer à plusieurs réunions importantes» en raison de ses longs séjours aux Etats-Unis et fait preuve d'un «manque total d'appréciation de la raison d'être du CER». Dix jours plus tôt, les 19 membres actifs du Conseil scientifique du CER avaient «individuellement et unanimement exigé sa démission». *dsa*

Insolite

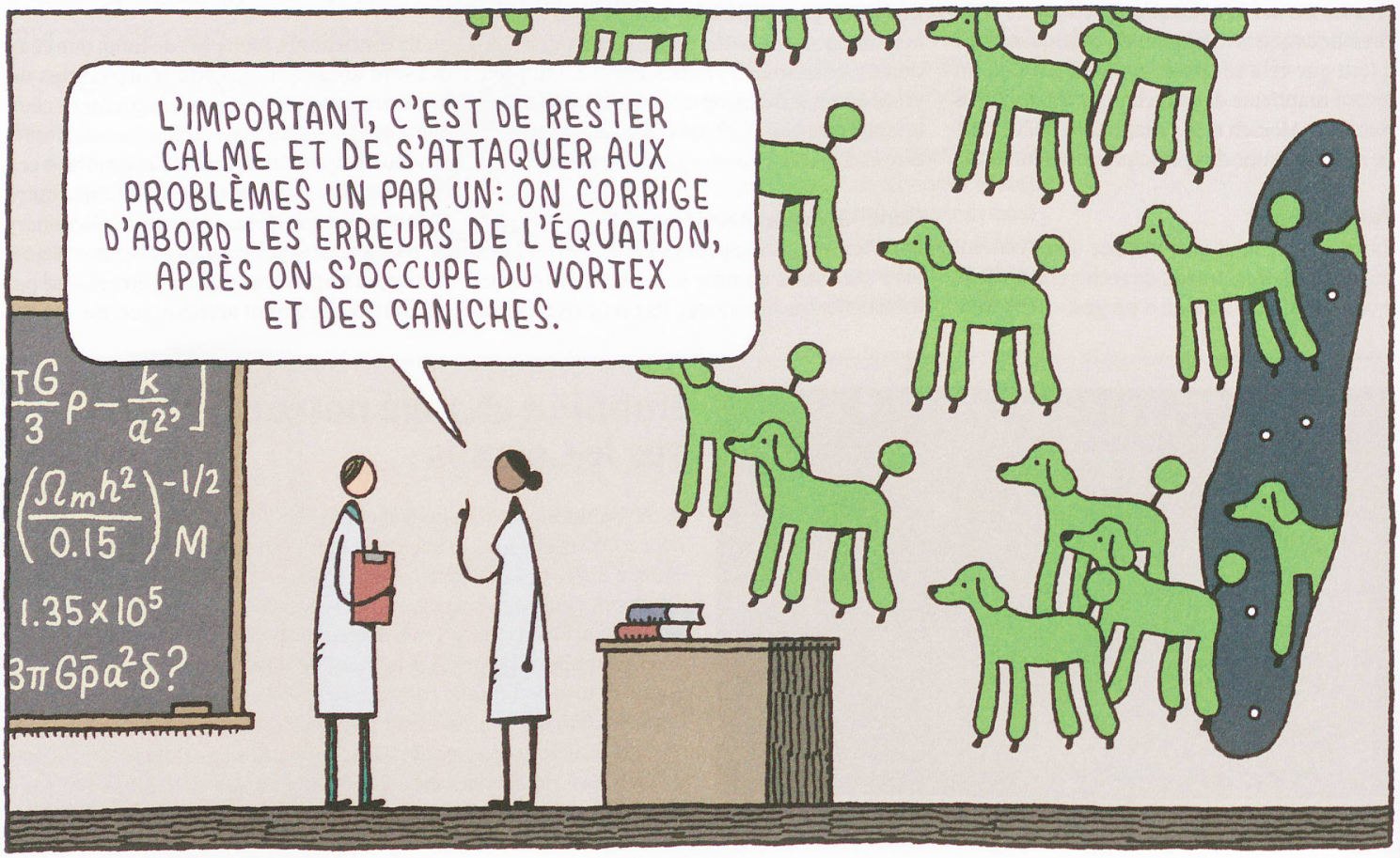


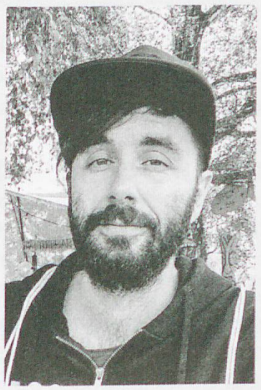
Illustration: Tom Gauld / Edition Moderne

Personnalités

La référence morale

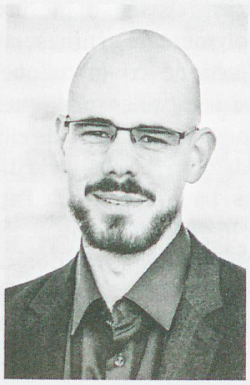
Samia Hurst, bioéthicienne à l'Université de Genève. Membre de la task force fédérale Covid-19, elle fournit aux médias des réponses claires à des questions de morale délicates – non pas ce que la société doit faire, mais quels principes devraient la guider. Par exemple, qu'un médecin pourrait ne pas lutter pour la vie d'un patient âgé atteint du virus, non pas parce qu'elle est moins précieuse, mais parce qu'un traitement ne pourrait probablement pas le sauver. Ou qu'entre deux applications de traçage, il faut choisir la moins intrusive. Et elle nous rappelle qu'une crise ne doit pas forcément troubler nos esprits mais peut parfois clarifier nos priorités. *dsa*

Le collecteur de données



Daniel Probst, 34 ans, est doctorant en chimie à l'Université de Berne. Son site *corona-date.ch*, créé en quelques heures à la mi-mars, a rapidement permis de suivre l'évolution de l'épidémie de Covid-19 en Suisse. Le chercheur s'est connecté aux données des cantons, démontrant qu'un privé peut collecter des informations plus vite que l'Office fédéral de la santé publique. Et il a réussi à les présenter plus clairement que d'austères rapports en format PDF. La structure de son site a été copiée pour l'Italie et l'Autriche. *dsa*

L'explicateur patient



Servan Grüninger, biostatisticien et cofondateur du groupe de réflexion Reatch, explique vite et corrige si nécessaire. Quand les médias ont comparé le nombre de tests au Covid-19 réalisés par différents pays, il a souligné que la taille de chaque population et le stade de la pandémie jouaient un rôle. Il débat aussi sur Twitter avec des scientifiques, aussi célèbres soient-ils, et exige plus de détails et de sources: «En ces temps agités, il est crucial de distinguer les informations fiables des spéculations, écrit-il sur son blog. Nous avons affaire à un ennemi qui ne peut pas être combattu par des discours désinvoltes, ni par des recommandations de poseurs.» *dsa*

En chiffres

85%

des **prépublications** – soit 716 au total – chargées sur la plateforme internationale **Medrxiv** en mars 2020 (lorsque la majorité des pays européens étaient en **confinement**) traitaient de la recherche sur le Covid-19.

190

articles commentés traitant de «politique du Covid-19» ont été choisis en moyenne chaque jour de mars 2020 par **The Syllabus,** le site mondial de mise en valeur du critique internet Evgeny Morozov.

161

traitements médicamenteux et vaccins contre le Covid-19 étaient en cours de développement le 13 avril 2020, selon le magazine Genetic Engineering & Biotechnology News.

1 Mrd

de visites quotidiennes ont été effectuées en mars 2020 sur les données et cartes internationales mises à disposition par la plateforme de l'Université Johns Hopkins concernant le **nombre de cas** de Covid-19.